

Séance de clôture || Séminaire IPAPE 2012-2013

Présentation des nouvelles recherches doctorales

Jeudi 20 juin 2013

9h30 - 12h30 || MSH Val de Loire || Salle 1er étage

L'équipe de recherche IPAPE consacre la dernière séance de son séminaire annuel 2012-2013 à la présentation des travaux de recherche engagés par les doctorants nouvellement inscrits (en 2012).

À travers ce séminaire, il s'agit avant tout de renforcer les liens entre les jeunes chercheurs et les membres de l'équipe IPAPE.

Le séminaire est organisé autour de la présentation (**20 minutes chacune**) des nouvelles recherches doctorales, suivi d'un moment de discussion (**20 minutes**) ouvert à tou(te)s.

Programme

9h30-10h50 | Session 1

Ksenija Banovac | Direction : Abdelillah Hamdouch

Villes petites et moyennes et les stratégies innovantes de développement local

Marie Huyghe | Direction : Serge Thibault

Rôle des mobilités dans la dynamique des territoires ruraux à faible densité

10h50-11h | Pause-café

11h-12h30 | Session 2

Olga Iuriichuk | Direction : Denis Martouzet

Comment l'échelle de la ville varie en fonction des personnes handicapées ?

Aude Zingraff-Hamed | Direction : Karl Wantzen

Restauration et usages des rivières urbaines

Ksenija Banovac | **Villes petites et moyennes et les stratégies innovantes de développement local**

Dans une situation où les mutations socio-économiques et les changements technologiques mettent les territoires au défi, la nécessité de devenir concurrentiel a créé de nouvelles formes de division spatiale. Les disparités entre les territoires attractifs et ceux peu attractifs s'accroissent plus que jamais. Les dernières décennies ont vu converger toutes les stratégies de croissance vers un modèle unique – celui de l'efficacité et du rendement économique aveugle aux autres dimensions du développement. L'exclusion accompagnée par les bouleversements financiers, le chômage, la pauvreté et la dégradation de la qualité de vie ont fragilisé de nombreuses communautés locales qui n'ont pas pu suivre ce rythme. La problématique autour des villes contemporaines est devenue un des domaines scientifiques les plus vastes. Les métropoles urbaines sont considérées comme le type d'organisation le plus adapté pour faire face aux mutations économiques, ce qui laisse peu de place aux villes de tailles modestes en les rendant dépendantes et subordonnées à celles de tailles plus importantes. Les villes petites et moyennes (VPM) (en gros de 5 000 à 100 000 habitants) ont été peu étudiées aussi bien en France qu'à l'étranger du point de vue de leur trajectoire de développement économique, social et environnemental. Pourtant, dans le contexte français, les VPM représentent une proportion significative de la population (12,9 million d'habitants, soit 21% de la population en France métropolitaine) et constituent un enjeu clé de l'aménagement du territoire. Or ces villes sont souvent confrontées à des difficultés en termes de leur développement économique et social dans un contexte de concurrence interterritoriale. D'un autre côté, la littérature regorge d'exemples d'adaptation territoriale réussie par des VPM. La question est alors d'identifier les sources d'innovation différenciée de ces villes et d'expliquer leurs stratégies de développement local.

Plus précisément, quels sont les processus d'initiation, de mise en œuvre et de consolidation dans le long terme des stratégies innovantes de développement local dans les VPM ? Comment ces VPM articulent-elles leur développement local aux défis actuels de la concurrence interterritoriale, de la désindustrialisation et des délocalisations, des changements technologiques, etc. ? Peut-on parler de modèle de VPM en référence à des contextes historiques, géographiques, culturels, etc. et en termes de stratégie innovante du développement local ?

En s'appuyant sur une revue de la littérature sur le développement local, l'économie urbaine et l'innovation sociale, nous plaiderons qu'il existe des VPM qui déploient des modèles de développement qui apparaissent plus adaptés et plus durables que d'autres villes, grâce à la valorisation et la création des stratégies innovantes du développement local.

Dans cette phase de la recherche, on explore les facteurs qui influent les VPM ainsi que les leviers innovants de leur développement local. Peu nombreuse, la littérature scientifique plaide l'existence des rôles fonctionnels importants et des facteurs d'attractivité des VPM qui sont différents de ceux des grandes villes. Dans un monde en mutation et de concurrence accentuée entre les territoires, les VPM ont l'opportunité de connaître un destin différent de celui du déclin et de la dégradation. Nous montrerons qu'il existe des déterminants contextuels tels que les dynamiques institutionnelles et géoéconomiques qui jouent un rôle structurel dans les VPM. En effet, leur interdépendance ainsi que une coévolution au cours du temps reflètent leurs relations complexes. Il existe une diversité de situations dans lesquelles les VPM émergent. Ainsi, nous explorerons trois leviers innovants et leurs potentiels qui peuvent compléter le développement local des VPM. Le premier levier proposé est l'économie sociale et solidaire en

raison de son orientation vers le développement communautaire locale, la démocratie et la participation citoyenne pour répondre aux besoins essentiels des communautés locales. L'économie sociale et solidaire a une capacité de mobiliser les acteurs locaux et les ressources locales, de réinvestir les excédents dans la même ville et de protéger certaines pratiques en voie de disparition à cause d'un manque de rentabilité ou d'une forte concurrence. Le second levier proposé est la cohésion sociale, à la fois comme outil et objectif. La cohésion sociale aborde les questions d'ordre social, la culture civique, l'identité locale et l'attachement au lieu. En jouant le rôle de la colle, elle peut favoriser l'insertion socio-économique et la diversité, améliorer les institutions et renforcer la solidarité. Enfin, les activités culturelles et créatives contribuent à la fois aux aspects sociaux et économiques du développement local. D'une part, il s'agit de leur potentiel d'inclure les groupes marginalisés. D'autre part, les activités culturelles et créatives produisent des avantages directs et indirects pour l'économie locale.

Marie Huyghe

Rôle des mobilités dans la dynamique des territoires ruraux à faible densité

Être mobile est une nécessité pour assurer les différentes activités quotidiennes, liées à l'emploi, aux loisirs, aux commerces, à la vie sociale, etc. L'absence de mobilité a des conséquences financières et identitaires : difficultés d'accès à l'emploi, éloignement des commerces et des services, situations de mise à l'écart et d'isolement.

Nous pouvons identifier deux catégories de population à risque en matière de mobilité : d'une part les assignés territoriaux qui, pour des raisons financières, physiques, culturelles ou comportementales, ne peuvent pas (ou difficilement) être mobiles. D'autre part les vulnérables, ménages aux revenus modestes qui, habitant souvent loin de leur lieu d'emploi, doivent supporter des budgets transports élevés.

La question de la mobilité est particulièrement intéressante dans les territoires ruraux à faible densité, caractérisés généralement par une faible présence de commerces et services, un éloignement des emplois, et une quasi-absence d'offres de mobilité alternatives/complémentaires à la voiture individuelle. En orientant la localisation des ménages et des entreprises, la mobilité joue donc un rôle majeur dans l'attractivité et le développement des territoires ruraux.

Cette thèse se propose d'étudier la question rarement abordée du rôle de la mobilité dans la dynamique des espaces ruraux à faible densité.

De manière plus précise, nous souhaitons analyser premièrement la place de la mobilité dans l'attractivité des territoires ruraux, et la façon dont celle-ci risque d'être impactée par le renchérissement des coûts de la mobilité.

Deuxièmement, nous souhaitons analyser les conditions auxquelles des services d'altéromobilité pourraient contribuer au maintien des populations et des activités dans le rural à faible densité : nous étudierons à la fois la nature des services qui doivent être développés, les stratégies d'accompagnement à mettre en œuvre auprès des usagers potentiels, ainsi que les coûts de ces services pour les individus et pour la collectivité.

Olga Iuriichuk

Comment l'échelle de la ville varie en fonction des personnes handicapées ?

Cette recherche s'inscrit dans le domaine de l'aménagement urbain et régional. Notre objectif est d'étudier l'espace et la perception de la ville d'un point de vue particulier, encore souvent ignoré, celui des personnes handicapées ne disposant plus de leurs pleines facultés de mobilité. L'ignorance des différences inter-individuelles dans les perceptions de la ville déforme considérablement les résultats. Ce projet de recherche doctorale vise ainsi à répondre à la question suivante : que devraient faire les gouvernants et les planificateurs afin d'améliorer l'espace urbain pour diverses catégories de la société ? Nous nous pencherons sur la ville du point de vue des personnes handicapées. L'un des objectifs de notre recherche est d'analyser et de comprendre les variations d'échelles et de structures de la ville dans les représentations et les pratiques des personnes handicapées en fonction de leur mobilité. Nous chercherons à étudier l'espace de la ville en suivant les mouvements et les activités des personnes handicapées en dehors de leurs habitations. L'intérêt de cette recherche porte particulièrement sur les utilisateurs des fauteuils roulants, et notamment sur leur faculté d'accès à la ville, étant donné qu'une grande partie de cette population a perdu son droit à la circulation libre et ainsi à une vie indépendante. Du point de vue des planificateurs, il s'agit de concevoir une ville plus universelle et plus confortable pour chaque groupe de population.

Aude Zingraff-Hamed

Restauration et usages des rivières urbaines

Les rivières urbaines sont sources de bienfaits et de dangers pour les populations des villes, et elles sont soumises à de nombreux usages. Pour protéger et servir les populations environnantes, elles ont, dans le passé, été aménagées sans considérations écologiques. Face à de nouvelles préoccupations et à l'apparition de nouvelles directives cadres, les objectifs d'aménagements évoluent. Les contraintes sécuritaires et dues aux usages industriels et énergétiques restent valables, s'y ajoutent une valorisation de la qualité de vie citadine via le loisir de proximité et le souci d'une restauration des fonctionnalités de l'écosystème « rivière » et de ses habitats naturels. De nombreux projets d'aménagement et de renaturation ont été réalisés ou sont en cours de réalisation, sans qu'il y ait un protocole pour évaluer de manière objective la prise en compte des différentes demandes sociétales et écologiques, parfois contradictoires, et sans que la réussite de ces projets ait été évaluée à la fois par rapport aux attentes de la population et par rapport à leurs fonctionnalités et qualité écologiques.

Cette thèse a pour but de combler ce manque au travers de l'étude de deux sous-thèmes :

- L'évaluation qualitative de la réussite d'un projet de renaturation de rivières urbaines
- L'étude de l'association des buts sociaux/paysagers et écologique dans le cadre de projet de réaménagement de rivières urbaines, afin de produire des recommandations techniques pour la réalisation et l'évaluation de projets de renaturation et d'optimiser les mesures proposées.

La thèse traitera de l'étude de cas en France et en Allemagne, dont l'Isar à Munich. L'intérêt de la comparaison inter-pays réside entre autre dans le fait que les deux pays ont des cultures et approches différentes par rapport au thème paysage ce qui pourrait aussi se refléter dans les projets de réaménagement.